



parasite et
bottes-de-plumes



PARASITÉX

Un corps escalade un autre, s'agrippe, s'étire ou se recroqueville parfois, cherchant la stabilité sur cette surface chaude et mouvante. Le corps portant panique, cherche mille et une manières de se débarrasser du greffon gênant... En vain. L'incorporation est inévitable. Le monstre à deux têtes se tourne alors vers le public : et s'il cherchait une nouvelle matière à fusion ?

Nourri par un imaginaire d'hybridations queer, punk et coloré, nous proposons, avec "*parasite et bottes-de-plumes*", l'histoire érotique de deux êtres dont la relation fluctue. Tantôt adelphe, tantôt amants, ennemi ou amix, nous mettons à nu avec nos corps, nos voix et notre tendresse, toutes les strates de nos liens d'affection, qui se font et se défont dans le jeu.

Par un vocabulaire de portés bruts et sur fond de disco, nous désirons interroger, avec humour et musicalité, notre rapport à l'interdépendance dans la relation, et les manières possibles de s'en défaire, ou d'y plonger en toute conscience.

Et si mon centre était à l'extérieur ?

Nous sommes habitués à travailler en espace public et à créer un rapport très direct aux spectateur.ice.x.s. Nous en avons même besoin pour nous connecter correctement. Le spectacle commence avant le début, notre corps commun déjà fusionné se promène au milieu du hall pour tâter l'ambiance et peut-être boire un coup.

Une fois entrés, de nouveau séparés, on pourrait croire que le spectacle ne commence jamais. Nous écoutons de la musique disco et dansons de petites danses, côte-à-côte.

Soudain, l'un se lance dans une confrontation au public, comme un présentateur de show télévisé, sur *Aquarius/Let the Sunshine In* de Evelyn "Champagne" King. L'autre, parasite, vient l'interrompre et réclamer son attention en essayant d'empêcher ce grand corps de s'exprimer comme il le veut.

Peut-être leur jeu a commencé il y a déjà longtemps, dans une chambre d'enfants ? Le public est le miroir avec lequel ils jouent mais aussi le témoin silencieux du développement de leur relation fusionnelle.

Notre recherche chorégraphique s'axe autour du strip-tease burlesque, du lipsync et d'un langage de portés tantôt sportifs et tantôt sensuels, souvent à l'apparence brute et chaotique. L'objectif étant de créer des situations qui surfent entre érotique et comique.





AQUARIUS ET LIPSYNC

La première musique qui est apparue dans le travail de ce duo est *Aquarius/Let the Sunshine In* de Evelyne "Champagne" King. Cette proposition nous a vite mis en mouvement joyeux. À la suite de quoi nous avons replongé dans la comédie musicale *Hair* et nous sommes amusés à reprendre les chansons et les chorégraphies du film, comme si on pouvait recréer une comédie musicale à deux. Ce "musical" iconique et subversif nous donne grande matière à creuser dans le fond comme dans la forme, non seulement de par ses thématiques anti-militaristes et libertaires, mais aussi dans les chorégraphies dont nous nous inspirons pour "faire le show", et dans sa BO, que nous nous amusons à reprendre a cappella et à modifier comme nous l'entendons pour combiner musique pop et étrangeté.

UN DUO DE PORTÉS

Nous travaillons à un duo de portés qui mêle une virtuosité grandiose et le foutoir de nos créations. Comme si le duo *Eden* de Maguy Marin était revisité avec maladresse, bizarrerie et un certain humour qui le rendrait moins sérieux, et qui en accepterait les failles et les loupés. Le travail de ces portés est instinctif et joyeux et nous amène à nous retrouver dans des formes tantôt sensuelles, tantôt incongrues. Alternant fluidité et suspensions soudaines, nous nous amusons à surprendre l'autre en lui enlevant son slip ou en lui caressant le creux de la narine.



DANSE ET BURLESQUE

Le mélange de ces éléments ainsi que de nos pratiques venant du théâtre, de la danse et du chant nous permettent de faire apparaître une dimension humoristique à la danse. Amoureux d'un esprit cabaret bizarre et festif, nous aimons travailler d'abord dans la joie, et cherchons à nous faire rire autant qu'à faire rire les spectateur.ice.x.s. Influencés par l'esthétique burlesque des spectacles d'Ambra Senatore, Marco Berretini ou encore Fanny de Chaillé, nous cherchons, avec ce spectacle, à créer la possibilité d'un humour dansé.



ÉTAPES DE CRÉATION

parasite et bottes-de-plumes a pu être présenté sous forme de première maquette au Studio Le Regard du Cygne lors des Spectacles sauvages en novembre 2022.

Une autre maquette a été présentée sur l'eau en espace public dans le cadre de *la BIG* à Genève le 1er juillet 2023, puis dans le cadre du festival Jerk Off à Paris le 16 septembre 2023.

PLANNING PRÉVISIONNEL DE CRÉATION

- 18-21 septembre 2023 : résidence-recherche à la Ménagerie de Verre (Paris) dans le cadre de StudioLab et en corésidence avec les projets de Thomas Bleton et Agathe De Wispelaere, suivie d'une sortie de résidence, le 6 décembre 2023, à la Ménagerie de Verre (Paris), avec les projets *Projet Bleton* et *Elle danse dans son sandwich*
- 5-9 février 2024 : une semaine de résidence au CND (Pantin)
- 1-5 avril 2024 : une semaine de résidence au Carreau du Temple (Paris)
- Entre printemps 2024 et printemps 2025 : 3 à 4 semaines de résidence, à trouver
- Avril 2025 : une semaine de résidence à la Chaufferie / Cie DCA (Saint-Denis)
- Mai 2025 : création

+ présentations d'étapes de travail tout au long des saisons 23-24 / 24-25



BIOGRAPHIES

SIM PERETTI

est formé enfant à la musique, au chant, à la danse classique et arrive plus tard au théâtre.

En 2014, Simon intègre l'atelier de danse mené par Nadia Vadori-Gauthier où iel rencontre les membres du futur collectif **La Ville en Feu**. En 2015, ielles lancent ensemble un travail de recherche musicale et chorégraphique autour du *Sacre du Printemps* d'Igor Stravinski, ce qui donne naissance à leur pièce collective *Le Sacre*.

En juin 2018, en sortant de la promotion "Art du Mouvement" de l'ESAD, iel continue de travailler avec La Ville en Feu et elles créent **La Grosse Plateforme**, collectif de création inter/transdisciplinaire. Au sein du collectif, Sim développe un travail de créateur·ice·s et d'interprète pour l'espace public, dans un plaisir d'investir la rue de façon insolente et joyeuse. Iel travaille à la nouvelle création de **La Ville en Feu**, *Les Planètes*, au projet déambulatoire muséal *la patrouille* de Marius Barthaux. Dans sa participation au travail du collectif, iel participe à l'organisation des événements in situ sauvages et spontanés que sont *La Petite Discrète* et *La Grosse Brute*, et y crée une parade queer et le groupe de musique *Imposture* avec Loubar. Depuis 2019, Simon collabore aussi avec les compagnies **La Fabrique Fastidieuse** (*Vendredi*), **Ad Chorum** (*Particules*), **Le Théâtre au Corps** (*Happy Mâle*, *Éperviers*), **La Compagnie Sous X** (*Adolescences*), **Ça Pousse** (*Belle*) et le collectif **QUINCH QUINCH** (*HAPPY HYPE*, *CACHALOTTE*).

MARIUS BARTHAUX

articule un travail processuel et joyeux autour de la création collective, transdisciplinaire, in situ et immersive. Les spectacles qu'il crée ou co-crée sont souvent des tentatives de conversation avec le réel axées sur le rapport entre artistes, public et matérialité de l'espace investi. De plus en plus, il s'intéresse à la danse en espaces non dédiés. Après une formation en Arts Dramatiques dans les conservatoires de Paris, il intègre la Manufacture en 2015 pour le Bachelor de danse contemporaine. En 2021, pour approfondir ses connaissances sur le sujet, il suit la formation Danse et Paysage à l'École Nationale Supérieure de Paysagiste de Versailles. Avec La Grosse Plateforme, iels créent depuis 2016 des spectacles à 12 corps et 12 voix. Iels investissent l'espace public comme un chœur brut et dansant pour habiter et faire résonner différents types de lieux (places, musées, ponts...). Avec les **QUINCH QUINCH**, sa compagnie genevoise qu'il co-dirige avec Karine Dahouindji, iels investissent, à travers leur spectacle *HAPPY HYPE*, des espaces ouverts ou clos dans lesquels public et interprètes se mélangent pour y amener la fête, le carnaval, le grotesque et la danse en immersion totale. Plus personnellement, il développe, au sein de **La Grosse Plateforme**, depuis trois ans, un projet d'expérimentations sensorielles et matérielles, *cosmos des sommes*, qui comprend à présent un solo, *pires des sommes*, performance minérale pour saltimbanque échoué, et une pièce de groupe déambulatoire, *la patrouille*.



LA GROSSE PLATEFORME est un collectif d'artistes du spectacle vivant. Née en 2017, elle rassemble aujourd'hui 14 artistes comédien.e.s.x, danseur.ses.x, administratrices, scénographes, chanteur.euse.s.x et pédagogues, qui s'associent sur différentes créations pluridisciplinaires.

Chaque membre de La Grosse Plateforme est un.e.x porteur.euse.x de projet potentiel.le.x, en son nom propre ou en collectif (exemple : La Ville en Feu est une porteuse de projet de La Grosse Plateforme). Ce réseau d'artistes permet une mutualisation des moyens de production mais aussi la création de logiques de travail conjoint entre les projets qui ont des appétences similaires.

Ensemble, elles créent des spectacles, mènent des actions artistiques et pédagogiques avec des publics et organisent des événements entre programmation et festivités

Plus d'infos sur : lagrosseplateforme.com



CONTACTS

Artistique :

lagrosseplateforme@gmail.com

simonperetti.94@gmail.com

Marius Barthaux - artiste : 06.19.84.87.57

Simon Peretti - artiste : 06.29.32.05.26

Production :

Amandine Bretonnière | Akompani

amandine@akompani.fr

06 16 83 00 65

Instagram : [@la_grosse_plateforme](https://www.instagram.com/la_grosse_plateforme)

Teaser-sérieux :

<https://www.youtube.com/watch?v=cWV0IQlpEig>

Crédits photo : Jeco, Matthieu
Rousselle, Jean Gros-Abadie

Ce projet bénéficie des soutiens du Studio Le Regard du Cygne - festival Jerk Off, d'Arboretum, festival de formes expérimentales à Genève, du dispositif StudioLab de la Ménagerie de Verre, du CND Pantin et du Carreau du Temple.

